

Philippe

Le mercredi 08 juin à 13h00

Fiction

Je venais de débarquer dans la ville de Ouistreham après avoir été dans l'armée ou j'avais fait la guerre en Syrie. Pour me changer les idées, si c'était possible car j'avais vu trop de camarades tombés sous les balles des Moujahids, j'intégrais un atelier d'écriture. Le problème est qu'en fin d'année la dernière séance se passait chez l'une des habituées. Et je n'en crus pas mes oreilles quand j'entendis qu'elle habitait rue du 11 novembre car ces mots résonnaient en ma mémoire de souvenirs trop sanglants pour y penser. Et en ce mercredi 08 juin 2016 j'ai tourné en rond pour trouver cette fameuse rue comme si quelque chose m'en empêchait. Et je compris que c'était cette date qui me l'interdisait car c'était la date anniversaire de mon incorporation.

Je finis par la trouver et y pénétrai le plus prudemment possible m'attendant à voir surgir un terroriste derrière chaque maison car la guerre avait fini par me rendre paranoïaque. Je m'apprêtais à faire demi-tour en ayant l'idée d'abandonner l'atelier quand je vis arriver face à moi de charmantes dames de l'atelier qui se demandaient ce que je faisais. Et de peur de passer pour un con, je pris le bras de l'une d'entre elles et je les suivis tout en fermant les yeux. Et quand je les rouvris j'étais attablé et très bien entouré quand je m'excusai et ressortis en courant car tout à mes préoccupations d'ancien militaire j'avais oublié d'aller chercher le gâteau.

Et arrivant à la boulangerie ce fut une charmante stagiaire qui me servit et qui osa me demander ce que j'allais faire avec ce gâteau. Et afin de la satisfaire je l'invitais à me suivre et je créais la surprise en revenant accompagnée. Et toutes ces dames et ces messieurs de la saluer respectueusement car ils la connaissaient, étant des clients de la boulangerie. Et bien qu'elle face mine de ne connaître personne elle s'intégra si bien à notre groupe qu'elle ne rechigna pas à nous donner un coup de main pour tout ranger. Et quand elle m'a souri j'ai eu l'impression d'être un enfant face à sa maîtresse et j'oublie celui que j'avais été. Et fut le comble du bonheur quand elle accepta de vivre avec moi, et cette fameuse date du 8 juin 2016 fit battre mon cœur comme jamais auparavant.

Et quand nous fûmes seuls au monde je m'inscrivis à un apprentissage pour devenir boulanger pour ainsi ne plus la quitter que ce soit dans ma vie sociale où la professionnelle. Et une fois la formation achevée je dus casser ma tirelire de militaire qui faisait déborder mon compte banque pour créer une boulangerie rue du 11 novembre où elle ne tarda pas à venir me rejoindre. Et pour éviter de payer trop d'impôts, mais aussi par amour, nous nous sommes mariés entourés que nous étions de tous les membres de l'atelier qui pour moi résonnait comme ma seule famille.